

**Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# L'Abeille.

4me. Année.

"Je suis chose légère et rais de fleur en fleur."

4me. Année.

VOL IV

PREMIER SÉMINAIRE DE QUÉBEC 6 Mai 1852.

No. 27.

## L'ASSOMPTION.

Comme le langage  
D'un petit enfant,  
La cloche au village  
Sonne doucement :  
A cette heure sainte,  
La pieuse plainte  
De l'Angelus tinte  
Trois coups lentement.

C'est une parole  
Qui, d'un cœur pieux,  
Paisible s'envole  
Pour monter aux cieux ;  
C'est pour nous, Marie,  
Qui devant Dieu prie,  
C'est la causerie  
Des anges entr'eux.

De sa voix petite  
Quand, à prier Dieu,  
Une cloche invite  
Les chrétiens du lieu,  
La foule fidèle  
Dit qu'un ange appelle  
En frappant sur elle  
Ses ailes de feu.

Comme au temps antique  
Chantait Gabriel  
Dans un beau cantique  
La Vierge du ciel,  
Que notre prière  
Vers la Vierge mère,  
S'élève légère  
Auprès de l'autel.

GERAIS.

## CORRESPONDANCE DE L'ASSOMPTION.

Collège de L'Assomption, le 23 Avril  
1852.

Mr. l'Élève.

L'accueil favorable que L'Abeille a daigné faire à la correspondance écrite en mon nom quoiqu'à mon insu, m'enhardit au point de lui en envoyer une moi-même. Puisse-t-elle la trouver digne de ses colonnes !.

On a publié à l'envi la gloire de ces conquérants qui, les armes à la main, ont agrandi ou défendu le sol de la patrie ; on a parlé de leur audace et de leur intrépidité ; enfin on a pris un soin scrupuleux de transmettre à la postérité jusqu'aux moindres de leurs actions : cependant il est une autre espèce de conquérants qui pour être tout différents des premiers n'en méritent pas moins notre estime et notre admiration, mais dont les noms se rencontrent rarement dans les fastes de l'histoire. Pourquoi

ce silence ? Parceque ce sont les ministres de la religion du Christ ; et parqu'ils ont consacré tout leur être pour procurer aux hommes le bonheur et pour le temps et pour l'éternité. Soit que l'historien a cru qu'il ne devait pas inscrire leur nom dans l'histoire des peuples. Hommes ingrats, jusqu'à quand verrez-vous les choses à travers les préjugés ! Quels sont donc ces guerriers oubliés ou dédaignés de l'historien ? Ce sont ces hommes généreux qui marchent si courageusement sous les drapeaux du grand roi des nations et qui vont, soldats intrépides, affronter l'ignorance, les préjugés, l'enfer et la mort : ces hommes enfin, vous les connaissez ; ce sont les Missionnaires.

Que ces conquérants évangéliques sont différents des Alexandre, des César, des Napoléon ! ceux-ci, il est vrai ont quelquefois sacrifié leur repos et leur intérêt particulier, mais ils avaient l'univers pour témoin de ces sacrifices, ils se sont exposés à la mort mais c'était pour vivre dans la mémoire de la postérité. Enfin dans tous leurs combats, ils voyaient toujours le laurier de la victoire prêt à ceindre leur front au milieu des bruyants applaudissements des nations entières ; ils voyaient au bout de la carrière la gloire et l'immortalité les animant en leur promettant un nom aussi grand et aussi durable que le monde. Mais c'est tout le contraire pour l'humble missionnaire.

Quel est le premier pas qu'il lui faut faire pour se rendre au champ de bataille ? C'est de dire un éternel adieu à sa patrie, à ses parents, à ses amis ; mais quels seront donc les témoins de ses combats et de ses victoires ? Celui qui récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Quelle sera la page de l'histoire qui redira aux générations à venir ses travaux, ses souffrances et ses bienfaits ? Le chêne d'une forêt aussi ancienne que le monde sur lequel il aura gravé les noms de Jésus et de Marie, noms qui font toute son espérance ; ou bien la hache du bourreau teinte de son sang. Telle est la perspective de gloire et d'immortalité qui se présente au missionnaire en saluant pour la dernière

fois ce que l'homme a de plus cher sur cette terre.

Les hommes du siècle ne portent pas leur vue au-delà des limites du temps, mais le missionnaire s'élève jusqu'à l'éternité, et c'est du haut de cette grande pensée qu'il contemple des yeux de la foi tant d'âmes qui selon le langage de l'Écriture, sont assises dans les ombres de la mort. A cette vue, il se sent animé d'un zèle tout divin, il sacrifie tout, jusqu'à sa propre vie, pour retirer ces malheureuses victimes de l'abîme éternel.

Arrêtons-nous ici un instant, essayons, si nous le pouvons, de nous rendre compte de cet excès de courage, de désintéressement et de philanthropie qui est comme inné dans ces hommes plus qu'humains. Qui pourra dire tous les sacrifices qu'un missionnaire est obligé de faire ? que de répugnances à vaincre, que de dégoûts à surmonter ! Pourquoi tout cela ? Pour recueillir quelquefois le martyris et la mort ! Ah ! Que de grands hommes illustres par l'histoire qui n'auraient jamais été que des hommes timides, si l'ingratitude et l'oubli eussent été tout ce qu'ils avaient à espérer pour couronner leur mérite et leur vertu ! Mais le missionnaire n'ambitionne rien tant que cette récompense si désespérante pour le grand monde.

Mais pourquoi tant aimer les hommes puisqu'il n'en attend rien ? Ne savez-vous pas qu'il est de la grandeur d'âme de faire partager à son frère les biens que l'on espère posséder un jour ? Ce sont des philanthropes, mais bien plus de pratique que de principe ; non à votre manière, orgueilleux philosophes, vous vous vantez d'aimer les hommes, et vous êtes la peste et le fléau des sociétés. Le missionnaire fait naître la tranquillité et la douceur des mœurs chez des peuples qui n'ont d'humain que la figure et qui sont quelquefois plus cruels que les tigres et les lions et vous, vous changez des peuples humains et religieux en des monstres qui justifient les allocations des Néron et des Caligula ! Est-ce là votre philanthropie ?

L'envoyé du Seigneur va dire à l'habitant des forêts : Vois un frère dans ton semblable et aime sa vie comme la tienne

et vous philosophes vous dites: La vie de l'homme n'est rien quand elle s'oppose à notre propre félicité! Tels ont été les hommes qu'on a décorés du titre de sages et d'amis du peuple, tandis que les premiers ont été souvent calomniés et méprisés et regardés comme n'ayant fait presque aucun bien à l'humanité.

Mais laissons le philosophisme se débattre dans le vide de ses vaines théories: revenons à notre sujet, voyons ce jeune apôtre se disposer à partir pour aller conquérir des âmes à ce Dieu qui se plaît parmi les enfants des hommes. Il commence par implorer les lumières du ciel en priant et sondant jusqu'aux plus secrets replis de son cœur; enfin, après s'être assuré qu'il est choisi pour travailler à la vigne du Seigneur, il se réjouit d'être appelé à un si noble emploi. Il ne lui reste plus qu'à faire part de son pieux projet à l'auteur de ses jours. Mais que va-t-il leur dire à ces bons parents qui peut-être n'avaient que lui pour les secourir dans le déclin de leur vie? Celui qui a fait le cœur maternel lui dictera ce qu'il lui faudra dire pour apaiser, ou du moins alléger leurs douleurs. Vous souvenez-vous, bonne mère, que vous me disiez dans ma plus tendre enfance, que tous vos vœux étaient que je gagnasse le ciel? Eh bien! voici que Dieu a exaucé vos souhaits et même plus que vous n'aviez désiré, il m'ouvre les cieux et me promet de m'y faire entrer avec tous ceux qui sur ma parole croiront à ce Dieu infiniment bon et infiniment juste: bien aimés parents, pour répondre à la tendre invitation de notre père commun, je pars pour aller annoncer cette heureuse nouvelle aux habitants errants des forêts. Quoi tu veux nous quitter? Non! ce n'est que pour quelques instants que je m'éloigne de vous; afin d'être plus riche et plus heureux avec vous dans les jours de l'éternel repos, j'offrirai mes peines et mes souffrances pour vous, et quand j'aurai en le bonheur de gagner quelques âmes à J. C., je leur dirai que pour venir leur ouvrir le ciel j'ai quitté un tendre père, une tendre mère pour qui, après Dieu, j'étais ce qu'ils avaient de plus cher au monde; je leur dirai alors de prier pour ceux qui après Dieu, sont la cause de leur salut; pour qu'il vous accorde de longs et d'heureux jours, et la grâce de nous réunir pour jamais dans cette heureuse patrie qui a pour bornes l'infini et pour durée l'éternité. Croyez-moi, le ciel ne sera pas sourd à la voix naïve de ces enfants des bois.

En achevant ces mots, de grosses larmes ont mouillé ses paupières et se hâte de mettre fin à cette scène sublime et déchirante: adieu pour le

temps, que la paix du Seigneur soit avec vous, nous nous reverrons dans l'éternité! Il sent alors sa main pressée par celle d'un père en larmes et son cœur battre sur le sein d'une mère éplorée.

Dire ici les mille pensées qui agitent le cœur de ce jeune apôtre, c'est ce qui est impossible; sa patrie, ses parents desolés, ses amis affligés, qu'il quitte pour toujours, les plaisirs et les honneurs dont il aurait pu jouir en restant parmi eux, se présentent soudain à son esprit: tout concourt à terrasser son héroïque dévouement. Il sent son courage s'affaiblir, mais alors, il jette ses regards sur un Dieu mort en croix pour racheter tant d'âmes qui, tous les jours périssent, faute d'inviens pour recueillir la moisson. A cette pensée, il se sent animé d'une force toute divine et s'éloigne d'un pas ferme du lieu où se sont écoulés les plus beaux jours de sa vie. L'homme seul est-il capable de sacrifice et d'abnégation? Non! pour nous en convaincre, interrogeons les âges qui ont précédé la venue de celui qui devait dire du haut de sa croix: Seigneur, pardonnez à ceux qui m'ont mis en cet état, car ils ne savent ce qu'ils font. Il n'y avait qu'un Dieu qui pût aimer les hommes comme il les a aimés et il n'y a que ses disciples qui puissent imiter ses exemples.

Que voyons-nous dans l'antiquité? Des savants et des sages selon la nature, mais non marqués du sceau de cette science et de cette sagesse qui élève l'homme à la hauteur des vues que Dieu a sur lui.

O religion catholique! que tu es grande et sublime dans tout ce que tu fais, mais surtout dans tes ministres! heureux celui qui te choisit pour étendre tes pacifiques conquêtes.

Vous qui lisez ces lignes et qui pensez peut-être à vous enrouler sous la bannière évangélique, rejouissez-vous! vous allez retirer de l'enfer des milliers de victimes qui vous tendent les bras en vous suppliant d'avoir compassion de leur funeste sort. S'il est beau et glorieux de faire le bonheur de son semblable sur la terre, le sera-t-il moins de le faire pendant toute l'éternité?

Puisse le peuple canadien se rappeler toujours que c'est au zèle et au courage de missionnaires qu'il doit le double bienfait de la civilisation et de la religion qu'ils sont venus planter au milieu de la nouvelle France qu'ils ont arrosée de leurs sueurs et de leur sang. Puisse-t-il aussi ne jamais oublier que c'est cet arbre majestueux de la religion de nos pères qui nous a abrités contre les tempêtes révolutionnaires, qui ont fait rouler les trônes, ensanglanté l'Europe et démoralisé les peuples!

J'ai l'honneur d'être &c.  
J. E. L.

**L'ABBILLE.**

“Forsan et hoc olim meminisse juvabit.”

QUÉBEC, 6 Mai, 1852.

M. le Supérieur du Séminaire, qui vient d'être nommé Vicaire Général par Mgr. l'Archevêque, doit partir au commencement de la semaine prochaine pour

aller en Europe. Il sera accompagné de Mr. Thomas Hamel, ecclésiastique. Ils se rendront jusqu'à Rome et reviendront au commencement de l'automne.

Nos vœux les plus sincères accompagneront les voyageurs dans leur course lointaine entreprise pour l'avantage du Séminaire.

S'il est quelque chose de plus doux encore que le sentiment de la reconnaissance c'est le plaisir que l'on éprouve à manifester ce sentiment et à célébrer les vertus de ceux qui en sont l'objet. Nous avons pu, vendredi, goûter cette double jouissance à l'occasion du 229<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mgr. de Laval fondateur du Séminaire de Québec.

Voici le programme de cette fête:

1<sup>ère</sup>. PARTIE.

- 1<sup>e</sup>. Grande Marche exécutée par la bande. LOUIS.
- 2<sup>e</sup>. Discours français par M. Chandonnet.
- 3<sup>e</sup>. “Le Nant noir,” Chœur chanté par MM. les Orphéonistes. CLAPISSON.
- 4<sup>e</sup>. “Aria” avec variations sur la clarinette, par M. Ross.
- 5<sup>e</sup>. Discours anglais par M. J. Lee.
- 6<sup>e</sup>. “Strim Gallop” exécutée par la bande HERTZ.

2<sup>e</sup>. PARTIE.

- 1<sup>e</sup>. “A la Claire Fontaine,” par la bande.
- 2<sup>e</sup>. Chœur de circonstance chanté par MM. les Orphéonistes. DESSANE.
- 3<sup>e</sup>. Fantaisie de Violon sur des motifs de l'opéra de *Fradiavolo*, exécuté par M. L. FFEIFFER.
- 4<sup>e</sup>. Discours latin par M. B. Paquet.
- 5<sup>e</sup>. “Moïse en Egypte,” fantaisie de piano exécutée par M. DESSANE.
- 6<sup>e</sup>. Le chant du soir, Chœur chanté par MM. les Orphéonistes. DAVID.

GOD SAVE THE QUEEN.

Dès six heures, la salle de récréation commence à changer d'aspect; on la remplit de sièges au détriment de la salle d'étude à la quelle nous ne devons pas pour ce jour faire notre visite accoutumée des trois quarts d'heure.

La soirée devait s'ouvrir à sept heures. La première chose qui frappait les regards en entrant était l'imposante figure de l'illustre évêque que l'on voyait sur le fond de la salle tendue de rideaux rouges. La noblesse et la gravité de ses traits révélèrent les vertus de son âme et en font un puissant éloge.

Bientôt entrèrent Nos Seigneurs l'Archevêque de Québec, et l'évêque de Tlout, accompagnés de plusieurs Messieurs du clergé. Bon nombre des citoyens de la ville honoraient aussi notre fête de leur présence. Le reste de la salle était occupé par nos confrères tant externes que pensionnaires.

La marche d'entrée jouée par la bande fut immédiatement suivie du discours français. L'orateur donna un récit de la vie de Mgr. de Laval et s'appliqua à présenter à notre admiration et notre gratitude les éminentes qualités de ce courageux évêque et la sagesse qu'il déploya toujours et surtout dans la fondation de ce séminaire. Les difficultés sans nombre qu'il eut à surmonter dans la longue et difficile carrière qu'il parcourut, la fermeté qu'il montra pour l'abolition de la tra-

to de l'eau-de-vie, le *cours* qu'il lui fallut d'opérer surtout quand déjà vieux il vit en un moment son établissement devenir la proie des flammes, témoignent dans Mgr. de Laval d'une capacité peu ordinaire.

Pendant le reste de la fête, la musique, le chant et les discours furent alternativement occupés l'attention des auditeurs. Tous parurent fort satisfaits des morceaux joués ou chantés. M. Pfeiffer, accompagné par M. Dessur sur le piano dût répéter son morceau qu'il avait joué sur le violon, pour se rendre au vœu unanime des assistants qui le redemandaient avec instance.

Le discours anglais nous peignit les plaisirs dont nous jouissons en cette maison et nous fit voir quelle devait être notre reconnaissance envers des professeurs qui se consacrent à notre instruction avec tant de zèle.

Le discours latin fut un éloge du courage que déploya Mgr. de Laval en quittant sa patrie, sa famille et tout ce qui pouvait l'y attacher, pour venir se consacrer au service de nations barbares qui avaient déjà massacré plus d'un ouvrier évangélique.

Une jouissance nous parut d'autant plus courte quelle est plus grande. Bien que la soirée se fût déjà prolongée jusqu'à dix heures, il nous semblait qu'elle ne fût que commencer, lorsque le *God Save the Queen*, vint nous avertir qu'elle était terminée.

## PREMIERS.

### RHÉTORIQUE.

- P. Roussel, *en thème.*  
 " *en amplification.*  
 F. X. Bélanger, *en version latine.*  
 B. Pâquet, *en version latine.*

### SECONDE.

- T. Chandonnet, *en vers.*  
 E. Taschereau, *en thème.*

### TROISIÈME.

- J. Délage, *en vers.*  
 P. Audet, *en version grecque.*  
 " " *en thème.*  
 " " *en version latine.*

### QUATRIÈME.

- P. Paradis, *en vers.*  
 " " *en version latine.*  
 E. Renault, *en thème.*

### CINQUIÈME.

- F. X. Frenette, *en version latine.*  
 A. Gauthier, *en arithmétique.*  
 C. Lindsay, *en thème.*

### SIXIÈME.

- A. Pelletier, *en version latine.*  
 " " *en français.*  
 L. Pâquet, *en thème.*

### SEPTIÈME.

- E. Pouliot, } *en français.*  
 H. Courteau, }  
 T. Breen, }  
 H. Courteau, } *en thème.*  
 H. Taschereau, }  
 T. Breen, } *en version.*

### HUITIÈME.

#### 1er. ORDRE.

- J. Murray, *en français.*  
 A. Desrochers, *en thème.*

#### 2d. ORDRE.

- E. Dupont, }  
 H. Dufort, } *en français.*

Les élèves de la classe senior de philosophie, suivant la coutume qui a été établie l'année dernière, viennent de faire daguerrétypier leur portrait en un seul groupe, pour le laisser en souvenir aux élèves futurs de cette maison. C'est une nouvelle sorte de catalogue, qui se continue tous les ans, et que la société typographique fera reproduire sur toile, lorsque son escarcelle sera assez bien garnie.

Mgr l'archevêque de Québec a envoyé des provisions au montant de £30, pour secourir les colons des townships de l'Est réduits à une grande détresse. Mgr l'Evêque de Montréal a donné la somme de £23 pour le même but.

Les trois premiers vapeurs, venant de Montréal, sont arrivés le 20 du mois dernier. On compte parmi les passagers qui étaient à bord de ces steamers M. M. Jos. Crémazie et Laurent Têtu, venant d'Europe.

## Nouvelles Étrangères.

**FRANCE.** Par décret du Prince-Président de la République, en date du 12 avril, rendu sur la proposition du ministre de l'instruction publique et des cultes. M. M. Michelet, E. Quinet et Adam Mickiewicz ont été révoqués des fonctions de professeurs au collège de France.

Voici la comparaison que l'*Ami de la Religion* fait à propos du nouveau décret sur l'Université: "C'est une transformation nouvelle qu'il lui faut subir. Elle nous paraît (qu'on nous permette cette comparaison antique) réduite au sort de ce vieux roi de la fable que ses filles mirent en morceaux et jetèrent dans une chaudière dans l'espoir de le rajeunir. Le matheureux Pélias fut honnili. Il s'agit de savoir si l'Université résistera mieux à l'épreuve.

**PIÉMONT.** On lit dans l'*Armania*:

"Les chambres protestantes d'Angleterre ont suspendu leurs séances pendant la Semaine-Sainte. Les parlements de France, de Belgique, d'Allemagne, des divers états d'Amérique se sont prorogés jusqu'à la fin des solennités pascuales, mais la chambre des députés de Turin, persuadée que la patrie semait en péril si elle ne siègeait pas tous ces jours là, a continué ses discussions, et elle a même trouvé convenable de tenir une double séance le vendredi-saint.

**ROYAUME LOMBARDO VÉNITIEN.** On lit dans un journal de Milan: S. M. l'empereur François Joseph, par décision souveraine du 15 mars 1852, a déclaré que la décision souveraine du 7 mai 1848, qui avait supprimé les Jésuites, n'est pas applicable au royaume Lombardo-Vénitien. et ordonne, en conséquence, de restituer à la Compagnie de Jésus tous ses biens qui avaient été mis sous le séquestre, ainsi que le montant du produit de ces biens pendant le temps où ils sont demeurés séquestrés.

**DÉCÈS.** au manoir seigneurial de Sainte-Anne de la Pocatière, le 2 mars, l'Hon. Amable Dionne, conseiller législatif, seigneur de Sainte-Anne, et de St. Roch-des-Aulnets, à l'âge de 70 ans.

## LES ÉTOILES FIXES.

(Suite.)

L'éclat de plusieurs étoiles varie considérablement à des périodes régulières. Dans la constellation de *Persee*, l'étoile *Algol* est de seconde grandeur pendant deux jours et quatorze heures, après quoi son éclat diminue tout à coup et l'étoile passe au 4e. ordre, puis elle reprend peu à peu son éclat qu'elle recouvre entièrement après sept heures, pour recommencer sa période.

L'intensité de la lumière des étoiles n'est donc pas invariable. "C'est là, dit M. Arago, une question capitale pour nous, car le soleil étant une étoile, cela porterait à penser qu'il peut varier!" Si même il lui prenait fantaisie comme à une certaine étoile de la constellation d'Hercule, de disparaître tout à fait, où en serions-nous? Mais, de grâce, Messieurs les Astronomes, quel remède à cela? Quelqu'un proposait dernièrement de donner des pilules d'Holloway au Vésuve pour calmer ses douleurs d'entrailles; peut-être serait-il prudent d'en réserver une pour le flambeau de l'Univers!

Mais tout espoir n'est pas perdu. S'il y a des étoiles qui s'éteignent, il y en a qui apparaissent tout à coup dans la voûte céleste et y jettent un éclat extraordinaire. C'est l'apparition d'une de ces étoiles qui détermina Hipparque, 128 ans avant J. C., à faire un catalogue des étoiles, pour que l'on pût connaître plus tard si ces nouvelles étoiles sont communes. En 1572, Tycho-Brahé en observa une qui en moins d'une demi-heure devint aussi brillante que Jupiter; elle s'éleva au point d'être visible le jour. Elle fut successivement blanche, jaunâtre, jaune-rougeâtre, et enfin d'un blanc terne. Au bout d'un mois elle commença à décroître et disparut pour toujours le 16e mois après son apparition. Elle conserva constamment sa place relativement aux autres étoiles.

Les astronomes sont bien embarrassés pour expliquer ces étranges apparitions. Les uns disent que ces astres ont un mouvement qui les rapproche et les éloigne successivement de nous; d'autres, qu'ils sont formés d'une matière nébuleuse stellaire qui s'agglomère par quelque cause; et s'éparille ensuite pour une raison quelconque. J'aime mieux ne rien dire que de tenter des explications aussi lumineuses.

Mr. Arago pense que c'est peut-être de la lumière électrique parcourant l'espace avec une incroyable rapidité.

Mr. Desdonits assigne une autre origine à ces merveilles. "Nous croyons, dit-il, que cette étoile (de 1572) a été créée au moment même où elle est apparue et qu'elle a été subseqüemment détruite... Cette manifestation de la puissance créatrice a pour but, lorsqu'elle se produit ainsi à certains intervalles, de montrer à l'homme que l'univers n'a pas été formé et ne continue pas à vivre par des lois nécessaires

lres et indépendantes de toute volonté intelligente et souveraine, comme certains esprits le prétendent et feignent de le croire. Le sceau de la création apparaissant au ciel à certaines époques, détruit ce système d'immuitabilité qu'ils attribuent à tout ce qui existe, et qui serait, en effet, un caractère fondamental de la nature matérielle, si cette nature n'avait pas un jour surgi du néant, à la voix de Dieu par qui seul elle existe."

L'étoile *Mira* de la *Baleine* est pendant 15 jours de seconde grandeur, elle décroît pendant 3 mois jusqu'à la 10<sup>e</sup> grandeur, est invisible 5 mois, augmente ensuite pendant 3 mois et au bout de 334 jours, elle est dans son premier état.

Ce phénomène est moins difficile à expliquer que l'autre. Ces étoiles peuvent être accompagnées de satellites opaques qui, dans leur révolution, viennent éclipser régulièrement pour nous l'éclat des étoiles autour desquelles ils circulent. On peut dire encore que ces étoiles sont en partie lumineuses et en partie obscures et que leur rotation nous présente successivement ces alternatives régulières de lumière et de ténèbres. Peut-être sont-elles aplaties et nous présentent-elles successivement leur disque et leur tranche? A chacun de choisir.

S'il faut en croire Mr. Babinet, il y a des étoiles dont la lumière aurait plus de force pour pénétrer les vapeurs de l'atmosphère. Sans être de première ou de seconde grandeur, elles sont constamment les dernières à disparaître derrière les brouillards. On leur a donné le nom caractéristique de *perceuses*. Reste à savoir comment on s'en tirera dans l'explication du phénomène. Peut-être est-ce là le premier pas dans des observations qui bouleverseront ou confirmeront les théories modernes de la lumière?

Beaucoup d'étoiles qui, à l'œil nu paraissent comme simples, sont au télescope composées de 2 ou 3 ou même 4 ou 5 étoiles très rapprochées; telles sont la *Fulvire*, *Castor*, *Altair*, *Regulus*. On a cru d'abord que ce rapprochement était un effet de la perspective et que l'une se trouvait à une immense distance de l'autre, en arrière: mais on a reconnu que grand nombre de ces étoiles forment des systèmes et qu'elles sont dans une dépendance mutuelle. L'une des deux tourne autour de l'autre. Xi de la *Grande Ourse* tourne en 158 ans: *Gamma* du *Lion* en 1.200 ans...&c. C'est toujours la plus petite qui circule autour de l'autre.

Les étoiles doubles ont généralement des couleurs complémentaires; c'est à-dire dire, que si l'une est blanchâtre, l'autre est bleuâtre; si la première est rougeâtre ou

jaune, l'autre tire sur le vert. Mr. Arago pense que ce phénomène est dû à une illusion d'optique causée dans l'œil par la décomposition et le contraste des couleurs.

Les étoiles sont presque toutes blanches-bleuâtres. *Sirius*, la plus brillante de toutes, était autrefois rougeâtre; elle est maintenant d'un blanc resplendissant.

Tous ces astres sont-ils bien loin de nous? J'entends quelqu'un se récrier à cette question et me demander avec surprise s'il est possible d'y répondre autrement qu'en disant que la distance est grande, très grande, plus grande que l'imagination ne peut se la figurer. Patience, mon ami; avant de se résigner à faire une réponse aussi peu savante que celle là, Messieurs les Astronomes ont fait de leur mieux pour pouvoir dire quelque chose de plus précis. Vous entendez bien qu'ils ne sont pas partis quelque beau jour de très grand matin, avec un sac de provisions sur le dos et une chaîne dans la main pour mesurer en montant l'espace qui nous sépare des étoiles.

Un télescope armé d'un cercle gradué, une horloge astronomique, des logarithmes et une certaine dose de patience dextérité, voilà ce qu'il faut pour mesurer cette distance, sans sortir de chez soi. Pendant longtemps on s'est contenté de dire que cette distance surpasse 7.219.275 millions de lieues; les instruments ne pouvaient parvenir à saisir une parallaxe d'une seconde de degré. Mr. Bessel, mort en 1846, s'est avisé de prendre un autre moyen plus simple et, après un travail de 30 mois, il a pu annoncer que la 61<sup>e</sup> étoile du *Cygne* était à une distance de 23 millions de millions! Cela fait plus de 600 mille fois la distance de la Terre au Soleil. La lumière de cette étoile met 10 ans et 3 mois à nous arriver!

Les mathématiciens de la sixième sont invités à nous dire combien d'années il faudrait pour se rendre à cette étoile dans une voiture à vapeur qui ferait dix lieues à l'heure.

Si l'on veut se faire une idée de ces distances, on peut représenter la Terre par une grosse tête d'épingle; hé bien! pour observer les proportions, il faudrait placer la 61<sup>e</sup> du *Cygne* à 10,000 lieues!

Si, comme il est tout probable, l'inégalité apparente des étoiles vient de leurs distances inégales, il doit y en avoir de bien plus éloignées que celle-ci qui n'est pas la plus petite. Peut-être y en a-t-il dont la lumière emploie des millions d'années à nous arriver! On est forcé de conclure que les étoiles sont lumineuses par elles-mêmes, autrement elles ne pourraient nous être visibles. Des calculs fondés sur l'observation et sur la distance de *Sirius*, nous prouvent que cette étoile

est au moins huit fois plus brillante que notre Soleil.

En supposant à la 61<sup>e</sup> du *Cygne* un diamètre apparent d'une seconde de degré, elle aurait un diamètre réel de 108 millions de lieues. Il est très possible qu'il y ait des astres dont les dimensions soient telles que la Terre soit en comparaison moins considérable que le grain de poussière le plus délié ne l'est par rapport à la Terre elle-même!

Les étoiles les plus brillantes n'ont pas de diamètre apparent appréciable. Un fil d'araignée suffit pour nous cacher ces immenses globes!

Terminons aujourd'hui par les belles paroles de M. Arago. "Quelque effrayante que soit pour l'imagination l'immensité de ces espaces, gardons-nous de croire que nous soyons arrivés aux dernières limites de l'univers, comme s'il n'y avait rien au delà de ce que nos sens et nos instruments peuvent nous faire apercevoir; car, qui oserait dire qu'avec des instruments plus parfaits encore nous ne découvririons pas de nouveaux astres, de nouveaux mondes? La puissante main du Créateur les sème dans l'espace avec profusion, il les fit innombrables comme les grains de sable qui couvrent les rivages des mers."

X. Y. Z.

(à continuer.)

## A VENDRE AU BUREAU DE L'ABEILLE

DES MOIS DE MARIE; deuxième édition revue, corrigée et même augmentée. Vous trouverez dans ce petit volume renfermant 72 pages, tout ce que peut exiger la piété la plus sincère envers Marie, et tous les exercices du mois qui lui est spécialement consacré: méditations, prières, oraisons jaculatoires, exemples des vertus que l'on doit chaque jour s'efforcer de mettre en pratique durant ce temps. &c. &c.

Le prix en est de six sols.

Aussi des CATALOGUES.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

Chez les Externes, M. J. CORÉ.

A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.  
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. Grénier *Gérant*.